



Cahiers balkaniques

Hors-série | 2016
Manger en Grèce

Avant-propos

Martine Breuillot et Irini Tsamadou-Jacoberger



Éditeur
INALCO

Édition électronique

URL : <http://ceb.revues.org/7608>
DOI : 10.4000/ceb.7608
ISSN : 2261-4184

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-230-6
ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Martine Breuillot et Irini Tsamadou-Jacoberger, « Avant-propos », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2016, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 23 mars 2017. URL : <http://ceb.revues.org/7608> ; DOI : 10.4000/ceb.7608

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2017.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Avant-propos

Martine Breuillot et Irini Tsamadou-Jacoberger

- 1 Le XXIV^e Congrès pluridisciplinaire des néo-hellénistes francophones s'est tenu à l'Université de Strasbourg les 27, 28 et 29 mai 2015 : c'était la quatrième fois que le département d'Études néohelléniques avait l'honneur d'organiser une telle manifestation. Les participants sont venus de Grèce, Chypre, du Canada, de Belgique, de Suisse et de France.
- 2 Le choix s'est porté très tôt sur le thème « Manger en Grèce ». Afin d'en renouveler l'approche, le Comité scientifique du colloque, le Département d'études néo-helléniques et l'EA 1340-GEO de l'Université de Strasbourg ont proposé que le sujet soit ouvert non seulement à l'espace grec, mais aussi à l'espace méditerranéen et à l'espace balkanique. Le Département a tenu à ce que l'ouverture interdisciplinaire et le décloisonnement soient également mis en œuvre et a souhaité que participent des spécialistes en art, littérature, sciences du langage, histoire, sociologie, théologie, anthropologie sociale... La réflexion devait être menée dans une perspective comparative, contrastive, interculturelle, et non descriptive. Elle pouvait ainsi concerner des questions relatives :
 - à l'histoire de l'alimentation en Grèce, mais aussi dans l'espace méditerranéen et les Balkans afin de traiter les contacts culturels et les représentations qui en découlent ;
 - aux pratiques alimentaires et culinaires dans la littérature, la langue et les différents discours ;
 - à l'alimentation en tant que marqueur de la tradition et de l'innovation culturelles ;
 - à l'alimentation en tant qu'écho de l'identité nationale et régionale ;
 - aux normes et aux rituels : les interdits, l'espace alimentaire entre conventions, bonnes manières et convivialité ;
 - à la représentation artistique de la nourriture ;
 - aux dimensions symbolique et métaphorique de la nourriture.
- 3 Au terme de trois journées denses menées sur un rythme soutenu, les organisateurs ont constaté avec la plus grande satisfaction que la qualité et la diversité des communications étaient à la hauteur de leurs attentes. Tous les sens ont été mis en éveil. L'espace grec a été largement parcouru, empiétant sur les espaces turc et balkanique voisins ; les siècles

ont été traversés, de l'humanisme, de la Crète vénitienne à la Grèce contemporaine. Nous avons compris à quel point l'analyse de l'acte de manger gagnait à passer par le choix de supports multiples : la littérature sous ses formes connues (prose, poésie, théâtre) et au travers de ses genres (les contes populaires, le roman policier, le surréalisme), à laquelle se sont ajoutés la philosophie, les arts, la langue, la culture, les textes historiques.

- 4 « Manger » s'est décliné métaphoriquement en une thématique variée, que l'on ait évoqué l'alimentation dite « classique » autour d'une table, mais pas seulement, que l'on ait abordé le choix et la nature des aliments et enfin que l'on ait présenté « manger » comme symbole de la vie, de l'amour et de la mort. Devant cette profusion de thèmes et d'approches, il est difficile de synthétiser les problématiques abordées. Néanmoins, quelques perspectives ouvertes par la réflexion menée pendant ces trois jours auront été dégagées comme suit : la mémoire gustative, l'aspect rituel des pratiques alimentaires, leurs dimensions politique et idéologique, autrement dit le pouvoir culinaire, le rapport du genre aux pratiques alimentaires, le langage/discours relatif au domaine de la nourriture au regard des contacts des langues/varieties linguistiques et de la construction identitaire.
- 5 Les organisatrices sont persuadées que les Actes rendront compte de la richesse des communications. À ce propos, elles adressent leurs sincères remerciements à l'EA 1340-GEO et à la Commission de la recherche de l'Université de Strasbourg pour leur soutien, ainsi qu'aux intervenants qui, par leur compréhension devant l'ampleur de la tâche et par leur respect des délais, ont participé à la réalisation du présent volume et contribué à sa publication dans un laps de temps relativement court. Il serait injuste de ne pas remercier vivement ici leur collègue Joëlle Dalègre qui a accepté de poursuivre la préparation des Actes et a fait en sorte, avec son expérience et son efficacité, qu'ils soient diffusés sur support papier et en ligne dans les meilleurs délais. Enfin, l'aide discrète et efficace de Inès Dupont-Miault, Anguéliki Kiapekaki, Hélène Nobelis, Isavella Stamatiadou, Maria Zerva et Stamatis Zochios a contribué au bon déroulement du colloque. La disponibilité de Yolande Harster, secrétaire du GEO, a été également appréciée. Toutes et tous doivent être remerciés ici !

Strasbourg, octobre 2015